

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Bienheureuse Marie de Jésus
(1560-1640)
12 septembre**

Maria Lopez de Rivas naquit le 18 août 1560 à Tartanedo, situé dans la province espagnole de Guadalajara. Son père Antonio Lopez de Rivas qui appartenait à une famille noble, décéda en 1564, alors que Maria n'avait que 4 ans, la laissant seule héritière d'un immense domaine. Lorsque sa mère Elvira Martinez-Rubio, se remaria, Maria fut confiée à ses grands-parents paternels qui vivaient à Molina en Aragón, province située au sud des Pyrénées. Là, elle fut élevée et éduquée dans la foi catholique. Quand elle eut atteint l'âge de 17 ans, elle désira devenir religieuse, et son confesseur, le Père Castro, jésuite, l'orienta vers le Carmel. Elle entra au Carmel de Tolède le 11 août 1577, avec, entre ses mains, une recommandation de Sainte Thérèse d'Avila.

Cette recommandation disait, entre autres, ces mots : *"Je l'envoie vers vous avec une dot de 5 000 écus. Mais je vous assure que je donnerais très volontiers la même somme pour l'avoir de nouveau avec moi. Qu'elle ne soit pas considérée comme les autres, parce que j'espère qu'en Dieu elle sera un prodige."* Marie reçut l'habit de carmélite le lendemain de son arrivée, le 12 août 1577.

Pourtant, la communauté de Tolède hésitait à l'accueillir en raison de sa santé fragile. Thérèse d'Avila écrivit donc à la communauté de Tolède : *"Réfléchissez bien à ce que vous faites, parce que si vous n'admettez pas Sœur Marie de Jésus à la profession, je devrais la faire venir à Avila, et le monastère qui bénéficiera de sa présence sera le plus heureux de tous. Pour ma part, je voudrais l'avoir toujours avec moi dans mon monastère, même si elle devait rester au lit toute sa vie."* Et Maria Lopez devint Sœur Marie de Jésus, et fit sa profession le 8 septembre 1578.

Sœur Marie de Jésus s'adapta très vite à la vie carmélitaine ; elle fut d'abord chargée des fonctions de sacristine et d'infirmière. Je dois ajouter ici que Sœur Marie de Jésus était très chère à Thérèse d'Avila. À Tolède, lorsqu'elle dut s'y réfugier, Thérèse était pleine de sollicitude pour Marie, surtout à cause de *"sa maladie d'amour pour Dieu"*. Et Thérèse d'Avila était bien placée pour savoir de quoi il s'agissait. Au cours de son séjour à Tolède en 1580, Thérèse d'Avila, alors persécutée par des membres du

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Carmel non réformé, sollicita à plusieurs reprises la jeune religieuse, pour avoir ses conseils et ses éclairages, notamment sur des problèmes de théologie mystique.

En 1583, Sœur Marie de Jésus fut nommée, pour six mois, maîtresse des novices au Carmel de Cuerva, où elle formera les novices selon les enseignements et l'exemple de sainte Thérèse d'Avila. Elle assurera encore ce poste à plusieurs reprises dans ce monastère. En 1587 elle sera choisie comme sous-prieure. En 1591 elle fut élue prieure du monastère, puis réélue en 1595 et 1598. Malheureusement, le 25 juillet 1600, elle fut démise de ses fonctions de supérieure du monastère, à cause d'accusations graves émanant d'une de ses religieuses. Marie de Jésus accepta son sort et supporta pendant 20 ans ces accusations tout en priant pour son accusatrice. Cependant, son responsable direct, connaissant et appréciant la sainteté de Marie de Jésus, voulut qu'elle assumât la fonction de maîtresse des novices. Enfin, au bout de 20 ans son accusatrice se rétracta et avoua qu'elle avait faussement accusé Marie de Jésus, car elle souhaitait prendre sa place de prieure. Marie fut alors réhabilitée et réélue prieure du Carmel de Tolède le 25 juin 1624. Cependant, en 1627 elle dut démissionner en raison de sa très mauvaise santé.

Marie de Jésus mourut à Tolède le 13 septembre 1640. Elle fut béatifiée le 14 novembre 1976 à Rome par le pape Paul VI.

Nous allons maintenant parler de la sainteté de Maria de Jésus. Dès le mois d'octobre 1640, de par la volonté de l'Ordre, les moniales durent fournir leur témoignage sous serment à l'égard de vertus héroïques de leur mère Marie de Jésus. Pourtant, malgré les nombreux témoignages, le processus de béatification ne commença qu'en 1914 et Marie ne fut béatifiée qu'en 1976. Voici quelques-uns de ces témoignages.

Thérèse d'Avila écrivit d'elle : *"Non seulement Marie de Jésus sera une sainte, mais elle en est déjà une."* Le père Jérôme Gratien, dans l'un de ses ouvrages rédigés avant 1614, "Le pèlerinage de saint Athanase", écrivit qu'elle était une *"religieuse très chère à la sainte Mère Thérèse d'Avila, parce qu'en plus d'être une sainte dès l'enfance et d'avoir de grandes vertus héroïques, lorsqu'elle a demandé à notre Seigneur de lui accorder quelque chose qui pourrait lui faire sentir sa passion, même physiquement, Jésus lui est apparu, et elle reçut du Rédempteur une couronne d'épines sur la tête. Ceci produisit une douleur tellement grande, qu'elle ne la quitta jamais. C'est un mystère qu'elle puisse vivre avec une telle douleur et ne pas faillir à ses devoirs envers l'Ordre. Après cela, d'ailleurs, Notre Seigneur a répondu à son désir continuel de souffrir pour le Christ dans la mémoire de sa passion, et lui a donné des douleurs tellement aiguës dans ses pieds, ses mains, et son côté que cela provoque l'émerveillement. Je connais bien cette religieuse... native de Molina de Aragón, et je pourrais raconter beaucoup de choses merveilleuses à son*

sujet."

Enfin, un dernier témoignage venant d'un historien du Carmel, le frère Silvère de sainte Thérèse. Je cite : *"après sainte Thérèse elle-même, aucune religieuse carmélite déchaussée en Espagne n'a atteint une telle renommée populaire et une célébrité comme Marie de Jésus."*

Parlons maintenant de la spiritualité de Mère Marie de Jésus. Alors qu'elle était novice au couvent de Tolède, elle vit arriver au Carmel Saint Jean de la Croix tout juste évadé de sa prison. Elle l'entendit raconter son emprisonnement. Elle prit quelques notes et écrivit le récit de cet épisode célèbre de l'histoire du Carmel. Tenant Marie de Jésus en très grande estime, Sainte Thérèse de Jésus lui soumit ses manuscrits des *Fondations* et le livre des *Demeures* pour les "réviser"!

Les témoignages concernant Marie de Jésus disent qu'elle avait des charismes et des grâces spéciales de contemplation. Dans ses écrits, il y a de fréquentes références au Sacré-Cœur de Jésus, à partir desquelles, dans ses contemplations, elle dit *"avoir vu plusieurs fois des torrents de grâces qui en jaillissent"*. Elle avait une très grande dévotion pour le Sacré-Cœur, ainsi que pour le Saint-Sacrement et le Précieux Sang de Jésus. Elle avait également une dévotion particulière pour l'Enfant Jésus, qu'elle appelait *"le docteur de la maladie d'amour"*, et à la Très Sainte Vierge, spécialement dans le mystère de son Assomption.

La fête liturgique de Sœur Marie de Jésus est célébrée le 12 septembre.